formes pendant la vie en Mutualité pure.

AN	PAR 2 MOIS	AGE	PAR AN	PAR 2 MOIS
20	26f70	45	250f 20	41f70
30	29 70	50	324 »	54 »
40	34 90	55	445 20	74 20

e DISTRIBUTION APRÈS DIX ANS
s uniformes par périodes de dix ans.
Capital payable au décès.

AN	PAR 2 MOIS	AGE	PAR AN	PAR 2 MOIS
40	20f 40	45	169f 60	31f 60
60	28 60	50	223 80	37 70
70	38 70	55	334 80	55 80

nments et Brochures franco à la
Générale, 8, Rue Haïdy, PARIS
ECTION BELGE, 19, rue du Rouleau,
et chez M. DE MASURE-JANSSEN, inspec-
, 322, rue de Courtrai, à Gand. 14484
Agents demandés partout. 4561

, recom^des pr nombre de médecins
Prospectus franco contre 10 centimes.
t pour l'hygiène, la conservation
auté, l'embellissement et rajeunissement
gure, au moyen du massage, système du
eur Simons. 877a-14145
e de Ligne, 48, Bruxelles.
Dir. ERNEST SCHULKE.

EUX DÉPURATIF DU SANG
xtrait de salsepareille rouge
composé et concentré
rédrix, pharmacien à Bruxelles
eilleur dépuratif que l'on connaisse. Il
dans toutes les maladies où le sang est
pauvri ou vicié, telles que dartres, érup-
oncles, glandes, plaies, rougeurs, scro-
te, rhumatisme, etc. L'impureté du sang
rce de bien des maladies. Il importe donc
n se débarrasser des vices du sang et des
qui altèrent la santé et fasse usage d'un
ratif. L'extrait de salsepareille rouge
dri: entièrement composé de substances
, convient mieux que tout autre médica-
r obtenir ce résultat. — Se trouve au
franco le flacon, PHARMACIE
HEL, boulevard du Nord, à Bruxelles.
éviter toute confusion le public est prié
bserver PHARMACIE SAINT-
EL. 1.2c

al de commerce d'Alost

ONCORDAT PRÉVENTIF

ion en date du 20 septembre 1896, rendue
é de la loi du 29 juin 1887, le tribunal
union des créanciers du sieur Camille De
fetier, à Grammont, un jeudi 22 octobre
eures du matin, en l'auditoire du tribunal
d'Alost, où les créanciers sont invités à se
n personne ou par fondés de pouvoirs.
al a désigné M. Amand D'Hondt, juge au
ur présider l'assemblée des créanciers et à
lébiteur un sursis à tous actes ultérieurs
0 septembre 1896. 6371
Le Greffier,
H.-J. PAPPAERT.

nonyme des Omnibus d'Anvers

lée générale ordinaire, prescrite par l'ar-
taluts, se réunira le samedi 10 octobre 1896,
le relevée, au siège social, rue du Grand-
0, à Anvers.
Ordre du jour :
rt du conseil d'administration;
rt de M. le commissaire;
du 30 juin 1896. 6408
e admis à l'assemblée, les actionnaires
poser, au moins cinq jours à l'avance,
s au siège de la société, de 9 heures à midi.

notaire VAN ZEEBROECK, à Schaerbeek,
rue de Brabant, 232.
aire procédera le mercredi 7 octobre 1896,
à du matin à la *Maison Blanche*, chaussée
e 108, à Bruxelles, à la 2e vente publique
CHEVAUX
mionneurs et de gros trait de provenance
aux seront visibles et présentés à l'attelage à
des amateurs la veille et le jour de la vente
ant avec 10 p.c. de frais. 3508

uxelles. — Imprimerie F. PIETER,
Montagne-aux-Herbes-Potagères, 12.

Paix et le Militarisme

moment du voyage, à travers l'Europe, de
eur de Russie, dont les visites sont surtout
on de revues, parades, étalages militaires,
redoutable tableau de la paix armée, me-
quand même, malgré l'insistance des décla-
pacifiques, n'est-ce pas une ironie de la
e et une protestation des événements que la
simultanée à Budapesth de la conférence
lementaire pour la Paix? Bien qu'il faille
e peu de résultats, en général, de l'œuvre
grès, il est incontestable, ici, qu'il s'agit
ouvement profond, vaste et qui va gran-

militarisme, qui rend la guerre possible et la
nt en puissance, comme diraient les mathé-
ens, est de plus en plus antipathique aux
. Ceux-ci y voient l'instrument des conflits
, une cause de ruine grandissante, par consé-
, un germe de révolution sociale. Ils prévoient
ns l'avenir une autre solution que la force
régler les différends internationaux qui,
les différends privés, pourraient se trancher
yen de tribunaux mixtes. C'est précisément
régler l'organisation de cette justice entre les
pour élaborer une sorte de code interna-
que cette conférence interparlementaire
ndée.

Budapesth, comme déjà à Bruxelles l'an der-
elle poursuit, avec une vue nette, ses travaux
but. Des hommes politiques, des penseurs
nts de tous les pays, en font partie.
nés ouvrages importants ont paru, qui ana-
et popularisent les décisions de cette Asso-
n pour la Paix, par exemple celui de M. Gas-
loch, un ancien capitaine d'artillerie : « *Pour la Conférence interparlementaire* » et « *Mémoire aux Puissances* » du chevalier Des-
.

y peut voir, comme d'ailleurs dans les délibé-
s du présent Congrès à Budapesth, qu'il ne
point la d'une utopie, mais d'une organisa-
tionnelle et légale. Quand celle-ci sera fixée,
litarisme, qui est le fléau ruineux des États
nes, aura vécu.

ilieurs ce mouvement pour la paix est uni-
et catégorique, car, outre la conférence inter-
mentaire, qui se borne à préparer un code en
re de conflits internationaux, c'est-à-dire à
œuvre de législation, il y a une autre asso-
n puissante, qui, elle, fait œuvre de sociologie
politique, en prêchant nettement la suppres-
bsolue de la guerre.

peut ajouter l'appoint des sociétés féministes,
nombre et l'influence vont grandissant et
ntes ont inscrit en tête de leur programme
ppression de la guerre et du militarisme.

t donc un élan universel, et qui deviendra
t irrésistible, en faveur de la paix.

ailleurs tout concourt à la disparition de la
re. Le militarisme porte en lui-même sa mort,
ce que par l'excès même de sa puissance.
ventions incessantes et prodigieuses en cette
re ; les canons à longue portée, les balles
ables des fusils, les explosifs, grâce auxquels
les ballons, déjà partiellement dirigeables, on
détruire en un instant des armées entières,
ela rend la guerre presque impossible à cause
trop grande horreur, de cette « puissance
ble de destruction », comme l'appelle
ntère Passy, « grâce à laquelle, si on s'aban-
t traînant à sa fureur, l'humanité serait
te de ce monde en une saison. »

est non seulement la perfection des engins
ers qui a amené cette révolte contre la
, mais aussi l'excès des armements, grâce
ervice personnel, ces effrayants effectifs mo-
. Tout on publiait, ces jours-ci, le tableau, et
lement des milliers de bataillons, d'esca-
, c'est-à-dire plusieurs millions d'hommes,
aux hasards terribles de la guerre, demain,
jourd'hui, voués déjà aux lourds travaux de
r armée. Ici le militarisme contient son
, principe de mort, car il viole la liberté la
ence de l'individu, dans son droit à remplir
ction.

ité n'est pas une excuse. Elle est d'ailleurs
, un mensonge. Les hommes ne sont pas égaux en intelligence et par conséquent en charges et en devoirs, pas plus qu'ils ne sont égaux en force physique.

Le militarisme ne tient pas compte de la destinée de chacun, cette chose sacrée que l'Eglise seule a comprise et à appelée d'un mot admirable : la *vocation*.

Il en tient si peu compte qu'il va, en France, jusqu'à enrôler des prêtres. Et c'est, chaque année, un spectacle grandiose, en l'église Saint-Sulpice, que la dernière messe des séminaristes, avant le départ pour l'armée, un spectacle triste aussi, quand on songe aux dangers qu'ils vont courir, au genre de vie si contraire qu'on leur impose.

Ne vaudrait-il pas mieux un système qui, tout en assurant la sécurité nationale, respectât le choix des carrières et le libre développement de chacun *dans le sens de ses aptitudes?*

Toute une littérature existe, qui a protesté contre cette violation de la liberté des individus et le régime uniforme des casernes : c'est le *Cavalier Miserey*, de M. Abel Hermant ; le *Nouveau Perreux*, de M. Bonnetain ; les *Mémoires du Sabre* et *Sous-Offs*, de M. Lucien Descaves, bien d'autres livres.

Réaction inévitable contre ce militarisme français que M. Paul Déroulède incarna, lui, dont on a dit avec esprit : « Il ne marche pas, il défile » !

En tous cas, devant les parades et les exigences incessantes du militarisme européen, il est caractéristique de voir grandir le zèle et l'importance des Associations de la Paix, comme celle qui vient de se réunir à Budapesth, c'est-à-dire qu'on peut prévoir les temps où la guerre disparaîtra, ainsi que la Peste et la Famine, fléaux de Dieu, triple peine de David, qu'on crut longtemps éternels et immanquables dans l'humanité.

GEORGES RODENBACH.

Leçons de choses

On nous dit souvent en latin : *fas est ab hoste doceri*. Ce qui signifie en bon français : Ne craignez pas d'imiter vos ennemis quand votre intérêt s'en trouvera bien. Eh bien! l'attitude des socialistes au conseil provincial du Brabant remet cet adage en situation.

Ils sont quatre ou cinq, et ils sont parvenus à s'imposer à la puissante fraction doctrinaire. Les Hulin ont passé sous les fourches caudines des Serwy. Il n'y a plus aujourd'hui, les représentants de la Maison du Peuple, comme hommes et comme gages. Et les catholiques qui ont fait une élection de nombreux « libéraux », dans l'espoir de faire de la grande politique, d'obtenir l'adhésion de ces « libéraux » aux combinaisons de la Droite, — ces catholiques ont travaillé, sans le vouloir, pour l'alliance antiliberale.

A Mons, en 94, les catholiques tenaient en mains les destinées de la députation permanente. Ils ont réclamé, sans condition, les « libéraux » sortants. Ils n'ont obtenu ni places pour les leurs, ni gages pour leurs opinions. Quand il s'est agi de désigner les sénateurs provinciaux, les « libéraux », qui venaient de reconquérir la députation permanente par le concours absolument désintéressé de la Droite, se sont tournés vers les socialistes. Ils ont dit aux hommes de la loque rouge : Partageons en frères, et à bas la calotte !

C'est-à-dire que la Droite, qui pouvait tout, n'a rien fait, et qu'elle a confirmé la coalition anticatholique à dessein de la mettre en capitulade.

Nous rappelons cet exemple : dans plusieurs villes il s'est reproduit quand on a formé le collège échevinal.

Ces expériences ne sont-elles pas concluantes? Les socialistes ne nous montrent-ils pas la voie à suivre désormais? La leçon venant d'eux, n'est pas agréable à recevoir, mais elle est tout de même profitable...

Journal officiel

(2 octobre).

Corps diplomatique. — MM. Adhémar Delcourt et Paul May, attachés de légation, ont été nommés secrétaires de légation de 3e classe.

Tribunaux de première instance. — M. Verbeist, avocat à Courtrai, est nommé juge suppléant au tribunal de première instance séant en cette ville, en remplacement de M. Claeys, décédé.

Enseignement primaire. — Démission de ses fonctions d'inspecteur cantonal de l'enseignement primaire est accordée à M. Tuerlinckx, à Aerschot.

Il est autorisé à faire valoir ses droits à la pension et à conserver le titre honorifique de ses fonctions.

— dont nommées :

Mlle Janson, régente à l'école norm
l'Etat, à Bruges, aux fonctions de dir
école, en remplacement de Mme Leons

Mlle Du Bary, maîtresse d'étude à
mêmes fonctions à l'école normale pr
à Arlon, en remplacement de Mlle Ge
un autre emploi ;

Mlle Pirsoul, institutrice à l'école d'a
à l'école normale primaire de Bruges,
maîtresse d'étude à la dite école norm
ment de Mlle De Bary ;

Mme Van Diest, institutrice à l'école
nexée à l'école normale primaire, d
aux mêmes fonctions à l'école d'appli
l'école normale primaire de l'Etat à
placement de Mlle Haif, appelée à cess

ABONNEMENTS au "PA
Jusqu'au 1er janvie
Belgique : 3 francs — Pays

Tous les nouveaux abonnés re
ment, sur leur demande, tout ce

Feuilleton
en cours de publication, est la m
cent feuilletons.

On s'abonne à tous les bureaux
et au bureau du journal, 12,
Herbes-Potagères, à Bruxelles.

Revue de la P

Le cœur à Gand. — Un
Flandre libérale a interviewé,
incidents du Vooruit, un membre d
M. Van Huffel, qui lui a déclaré :

« J'approuve De Witte ; je partage
manière de voir. Anseele est un autodi
fait orphéon et le beau temps au Voor
combat pas de bornes...

— On m'a dit qu'une feuille, qui
laque de M. Anseele, paraîtra dès sam
s'appellerait *De Tuchka* (Le Fouet).

— C'est exact. Les fonds sont prêts
l'éditeur, responsables sont désigné
sonnes pas dites quant au titre.

« M. Anseele, je le répète, est d'un
vaniste. Au *Cercle progressiste*, il
Ceux qui sont contre moi, gentrad
Il en est résulté une bagarre. Mais A
sans s'occuper d'eux, qui en hurlaient
Vive Anseele ! »

Les retraités sur le sabl
Vooruit vont mener Anseele. Pa
des pauvres gens, le martyr de
seul, le vrai, l'incomparable Jean
l'incorruptibilité socialiste en poli

Le *Peuple*, en affectant de dé
d'Anseele, reconnaît que les co
Vooruit sont, en effet, placés sé
travail aux pièces :

« Les salaires, écrit le journal soc
hauts que partout ailleurs. Le système
fonctionne dans la plupart des serv
journée ne dépasse neuf heures.

Mais dans certains ateliers, il a
la concurrence des journées de
salaires de famine, compensée
mesure, par une intensité
vail, la réduction de
Le salaire aux pièces
les ateliers de confection
ment des ouvrières, le *Vooruit* pra
jour supplément de salaire pour les
jance et la cagnotte de leurs voyages

L'article est signé Vandervelde
est avocat, il connaît donc la loi
ce qu'elle prohibe. Il faut donc
condamnation sur les procédés
M. Anseele a introduits dans son

Cette façon de défendre Ansee
l'avocat, ni le client, ni la cause.

La « Réforme » et le
du Vooruit. — Eh bien! et
l'ardeur que les conservateurs, d
les catholiques et les libéraux, à
les économistes, font leurs pétites
qui se passe au Vooruit, les radic

La *Réforme* avait cependant
ment à propos d'Anseele, que le
pour but d'instaurer une sorte
dictature socialiste et que celle-ci
un homme. Aujourd'hui que
connu et que la dictature est

Elle se laissa aller à ses souven